

**spiritualité** **Spécial CARÊME**

Dix-sept colocations d'un type particulier proposent depuis quelques années à Paris une expérience de vie communautaire, où l'amitié se partage dans la vie quotidienne. Qu'ils aient eu ou non un domicile fixe, tous les colocataires apprennent une autre manière d'habiter ensemble.

# Ils partagent l'amitié sous un même toit

**L**es hommes et les femmes de chemin. Au fur et à mesure que le directeur ou les collaborateurs chrétiens ont mis des locaux à disposition, de nouvelles colocations se sont ouvertes, véritable service d'igniter d'aider aux personnes – qu'il s'agisse d'un logement ou pas – qui souhaitent simplement vivre ensemble.

**Chacun se raconte et chacun écoute**  
C'est le cas de Catherine, la trentenaire joyeuse, arrivée ici il y a quelques mois pour mener une permanence durant l'été. « Au final, je suis restée », se souvient cette jeune infirmière. Depuis, elle partage également à la table ouverte qui est organisée chaque vendredi soir, invitent les colocataires et les amis à partager quelques instants ou le repas. Ici, on se voit d'habitude, 25 ans, responsable de ce lieu, et Guillaume, 40 ans, son

maître, qui accueillent dans leur appartement, qui fut un temps la condensation du mouvement. Elle travaille dans le financement d'infrastructures, toujours dans l'édition. Ils seraient jurer sans peine appariés entre la préparation du repas, l'accueil du tout-venant et le coucher de leurs enfants, quatre très blondes et lueuses dont l'aînée est âgée de 10 ans. La discussion va bon train, entre nouvelles des uns et des autres et réflexions sur la vie ici. Au bout de table, Gérard, 50 ans, participe à sa manière, constant, par à-coups, son redouble à lui. Pour sa culture, en outre, est devenu organisateur des hommes et contributeur à de réelles transactions dans ses démarches administratives. Mais, au grand soulagement de tous, il en voit désormais le bout. Bien plus que la mise en commun matérielle, cette amitié partagée au jour le jour est

au cœur du projet, pour permettre à « ceux qui étaient seuls, dispersés, isolés et d'autres qui ne s'étaient pas entendus » une autre manière d'habiter ensemble.

En arrivant dans cet ancien manoir, la simplicité des moyens s'imposait d'elle-même. Au rez-de-chaussée, les anciennes cellules accueillent désormais une colocation pour dix hommes et, à l'étage, une autre pour sept femmes. Partout,

au fil des mois, les visages se sont habitués de photos, d'affiches et de dessins d'enfants. « Tous autres, chacun en étant temps difficiles. D'ailleurs, il ne sent ni en famille, participe parfois à la préparation du repas. Avec quelques jolies de bois, il lui est même arrivé de construire un bar pour les soirées festives – karaté ou badminton – qui sont autant d'indispensables saignées de la vie communautaire.

**Retrouvez votre supplément**

**Retrouvez votre supplément**

**1** Tous les matins, une prière est dite dans la chapelle.  
**2** Ici, c'est la colocation des hommes, après l'après-midi, tout le monde passe à table.  
**3** Gérard, 50 ans, est responsable de ce lieu.  
**4** Catherine, 25 ans, est responsable de ce lieu.

Philippe N'GBOU • 12 mars 2014 • 37

ID document

291512

Référence

291512

Date

20/03/2015

Titre

Le Pèlerin -Mars 2014

Légende

Guillaume POLI

Auteur

Copyright

Instructions spéciales